

74<sup>e</sup> Internationale  
de Berlin  
Compétition

SOLENT PRODUCTION ET DEAN MEDIAS PRÉSENTENT

# ARCHITECTON

UN FILM DE  
VICTOR KOSSAKOVSKY



# ARCHITECTON

UN FILM DE  
VICTOR KOSSAKOVSKY

Documentaire | Allemagne, France | 2023 | 1h48 | VOSTFR



**SORTIE NATIONALE LE  
5 FÉVRIER 2025**

## Distribution & Presse

DEAN MEDIAS

Isabelle Dubar

06 03 51 41 58

[isabelle@deanmedias.com](mailto:isabelle@deanmedias.com)

AZ4 PRÉSENTE UNE PRODUCTION MA JA DE FILM PRODUKTION EN CO-PRODUCTION AVEC POINT DU JOUR LES FILMS DU BALIBARI ZBF EN COLLABORATION AVEC ARTE EN ASSOCIATION AVEC HAILSTONE FILMS "ARCHITECTON"  
MUSIQUE ORIGINAL: EUGENI CALPERINE SON: ALEXANDER OUDAREV MONTAGE: VICTOR KOSSAKOVSKY ANARA VERA PHOTOGRAPHE: BEN BERNHARD / BVK CO-PRODUCTION: ESTELLE ROBIN YOU CLARA VUILLERMOZ CHARLOTTE HAILSTONE  
PRODUCTION EXECUTIVE: BEN COTNER EMILY OSBORNE ADRIANA BANTA FRANK LERMANN NICK SHUMAKER PRODUCTEUR: HENNO DECKERT SCENARIO ET RÉALISATION: VICTOR KOSSAKOVSKY VENTES INTERNATIONALES: THE MATCH FACTORY  
©2024 MA JA DE FILM PRODUKTION GMBH - POINT DU JOUR LES FILMS DU BALIBARI

ma ja de film production | arte | eurimages | medienboard | FFA | A24 | THE MATCH FACTORY | SOLENT | DEAN MEDIAS

# SYNOPSIS

Un voyage extraordinaire à travers la matière qui constitue notre habitat : le béton, et son ancêtre, la pierre. Victor Kossakovsky pose une question fondamentale : comment habiter le monde de demain ? Car l'architecture n'est pas seulement la conception de bâtiments. C'est un art de l'espace qui trace les contours de nos actions, de notre politique, de notre être. Un documentaire sur le rêve d'une architecture durable et la recherche d'une nouvelle compréhension de la beauté.





# VICTOR KOSSAKOVSKY

Victor Kossakovsky est né en 1961 à Saint-Pétersbourg, anciennement Leningrad. D'abord assistant-réalisateur et monteur au Studio de films documentaires de Saint-Pétersbourg, il entre à l'École de Moscou en 1986. Héritier de la tradition documentaire soviétique, il se fait remarquer à l'international avec BELOVY.

# FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

**GUNDA** (2020) • Norvège, États-Unis • 93'

- Berlinale • Allemagne
- Festival La Rochelle Cinéma • France
- DocsBarcelona • Espagne
- DOC NYC • États-Unis
- New York Film Festival • États-Unis

**AQUARELA** (2018) • Royaume-Uni, Allemagne • 89'

- Biennale de Venise • Italie
- États généraux du film documentaire de Lussas • France
- Festival International du Film de La Rochelle • France
- CPH:DOX • Danemark

**¡VIVAN LAS ANTIPODAS!** (2011) • Argentine, Chili, Allemagne • 104'

- Biennale de Venise • Italie
- San Francisco International Film Festival • États-Unis
- Visions du réel de Nyon • Suisse

**SVIATO** (2005) • France, Pays-Bas, Russie • 40'

- Cinéma du réel de Paris • France
- États généraux du film documentaire de Lussas • France
- Visions du réel de Nyon • Suisse

**SILENCE !** (2003) • Russie • 80'

- IDFA • Pays-Bas
- États généraux du film documentaire de Lussas • France

**JE VOUS AIMAIS...TROIS ROMANCES** (2000) • Russie • 102'

**MERCREDI 19.7.1961** (1997) • Allemagne, Russie • 93'

**BELOVY** (1993) • Russie • 58'

- IDFA • Pays-Bas
- St. Petersburg Message to Man Film Festival • Russie



# A P R O P O S

Après ¡VIVAN LAS ANTIPODAS! et AGUA, ARCHITECTON clôture la trilogie des « A ». Le cinéaste Victor Kossakovsky propose une méditation épique, intime et poétique sur l'architecture et sur la manière dont la conception et la construction de bâtiments du passé offrent un espoir de survie et une voie à suivre.

Centré sur un projet paysager de l'architecte italien Michele De Lucchi, Kossakovsky utilise le cercle parfait de pierres du jardin de De Lucchi pour réfléchir à l'essor et à la chute des civilisations, capturant des images des ruines du temple de Baalbek au Liban, remontant à l'an 200. 60, à la récente destruction de villes en Turquie suite à un séisme de magnitude 7,8 début 2023.

Les roches et les pierres relient des sociétés disparates, depuis des monolithes fantomatiques coincés dans la terre jusqu'à des tas tragiques de décombres de béton attendant d'être transportés et réutilisés. À travers l'objectif de Kossakovsky, la grandeur et la folie de l'humanité et sa relation précaire avec la nature posent la question urgente : comment construire, et comment pouvons-nous construire mieux, avant qu'il ne soit trop tard ?

# ENTRETIEN

## **Qu'est-ce qui vous a inspiré pour réaliser ARCHITECTON ?**

Je voulais faire ce film depuis longtemps, parce que je suis né à Saint-Pétersbourg et que cette ville est, d'une certaine manière, une ville d'architecture. Mais ensuite, j'ai vécu à Berlin, près de Tempelhof, ce qui a vraiment changé ma vie. Je respecte beaucoup Berlin grâce à Tempelhof. Au centre de la plus grande métropole économique d'Europe, il y a un immense espace vide, et les citoyens ont décidé : « Non, nous ne construirons pas de gratte-ciel ici, pas de centres commerciaux, pas de centres de fitness, pas même une bibliothèque ou un musée ». Ils ont décidé de laisser les choses telles qu'elles sont. Cela m'a fait penser : « Wow, c'est exactement ce que nous devrions faire ». Ne soyons pas naïfs, un jour ou l'autre, d'autres personnes viendront et convaincront les citoyens qu'il est « économiquement important » de construire quelque chose à cet endroit. Mais je n'espère pas ! Déjà pendant la pandémie, je voulais faire ARCHITECTON, mais je ne pouvais pas tourner où je voulais parce que je n'avais pas le droit de voyager. J'ai donc continué à travailler dessus tous les jours à Tempelhof, profitant de ce vide et de l'air frais au milieu de Berlin. Ensuite, j'ai écrit des lettres aux grands architectes de notre époque. Je leur ai envoyé des photos du champ de Tempelhof en leur disant : « Les gars, ça n'arrivera pas, mais en théorie, qu'est-ce que vous construiriez sur cet immense champ ? ». Seul l'un des architectes, sans connaissance particulière de la ville, a eu une idée similaire à celle des Berlinois. Il a dit : « Si nous vivons dans une société multiculturelle, nous devons juste nous rappeler le plus souvent possible que nous avons la nature juste sous nos yeux ». Et cela doit être un endroit auquel nous ne touchons pas. Mais cet architecte a dit : « Il doit s'agir d'un lieu symbolique où l'on ne peut pas mettre les pieds. Et il ne doit pas être en dehors de la ville, mais en plein centre. Pour que nous passions devant chaque jour et que nous nous souvenions : « Oh, nous ne sommes pas seuls ». Cet architecte était Michele De Lucchi.

## **La ville de Berlin vous a donc inspiré ?**

Après la Seconde Guerre mondiale, les Allemands avaient besoin de construire quelque chose. Ils ne se souciaient pas de savoir à quoi cela ressemblerait, ils avaient simplement besoin de construire quelque chose dans lequel ils pourraient vivre. Et ce qui va se passer maintenant est plus ou moins la même chose. Si les prévisions des Nations unies sont exactes, la population mondiale atteindra 10 milliards d'habitants dans 25 ans. Aujourd'hui, nous sommes 8 milliards. Cela signifie que nous devons construire des logements pour 2 milliards de personnes au cours des 25 prochaines années, ce qui est impossible si nous ne commençons pas maintenant. Chaque mois, nous devrions construire une ville de la taille de New York. Si nous ne le faisons pas, nous finirons par nous rendre compte que nous n'avons pas assez de logements, et nous construirons n'importe quoi, comme vous l'avez fait à Berlin. Nous construirons des bâtiments laids et ennuyeux, et nous utiliserons du béton pour cela. Et le béton est le pire matériau possible.

Lorsque j'ai amené Michele De Lucchi au temple de Baalbek au Liban et que nous nous sommes approchés du site de l'un des plus grands mégalithes créés par l'homme, je lui ai bandé les yeux. Lorsque nous lui avons enlevé le bandeau et qu'il a vu ce rocher d'un millier de tonnes créé par l'homme, il s'est mis à pleurer !

La plupart des architectes se concentrent sur l'architecture romaine et grecque, mais ils ne savent pas que l'architecture existait déjà bien avant les Romains et les Grecs ! Dans mon film, on peut voir des arcs parfaitement conservés, construits plus de 2000 ans avant l'Empire romain. Ce qui est intéressant, c'est que nous ne pouvons même pas soulever cette pierre, même aujourd'hui, avec toute notre technologie, nous ne pouvons pas la détacher du sol. Les archéologues creusent le sol et trouvent des gobelets dans lesquels on buvait, mais je me demande : où sont les machines que les hommes utilisaient il y a des milliers d'années pour tailler les pierres ? S'ils étaient capables de tailler de si grosses pierres, il devait y avoir une sorte d'instrument. Mais nous ne trouvons rien. Ils étaient donc manifestement supérieurs à nous à plusieurs niveaux. Si l'on regarde Baalbek, quelqu'un était capable d'effectuer un travail de détail

incroyable à 30 mètres de hauteur. Cela ne peut pas avoir été fait par des esclaves. C'est le travail de maîtres et de professionnels. Cela signifie donc que nous ne sommes pas la première civilisation et que les civilisations qui nous ont précédées nous étaient supérieures, au moins dans certains domaines. Je ne sais pas pourquoi elles ont disparu.

### **Que signifie le titre du film ?**

Quand j'ai commencé à penser à faire un film sur l'architecture moderne, j'ai appris que de nombreux architectes de premier plan trouvaient leur inspiration dans les sculptures architecturales de l'artiste et théoricien d'avant-garde russe Kazimir Malevitch, qu'il appelait « Architectons ». En remontant à la philosophie grecque antique, cela signifie l'architecte des architectes, celui qui est au-dessus de tous les autres. Les Grecs utilisaient ce terme pour désigner l'architecte de l'univers.

### **Le « cercle de vie » que Michele installe dans son jardin est un mémorial contre l'intervention de l'homme dans la nature et sa destruction. Pensez-vous que chaque grande ville ait besoin d'un tel lieu « sans homme » ?**

L'idée de Michele est bien sûr un peu différente. Il dit qu'on ne peut pas du tout entrer dans cet endroit. Un lieu qui n'est pas pour les hommes, mais uniquement pour la nature. C'est en quelque sorte une nouvelle religion, une religion de l'empathie, du respect et de la tolérance envers la nature. Tout ce que nous faisons, quoi que nous fassions, nous détruisons la nature. Nous voulons tout pour nous, et nous plaçons tellement l'homme au-dessus de tout que nous ne nous demandons même pas si c'est bon ou mauvais pour la nature. Lorsque nous voulons construire une ville, nous détruisons des paysages. Si nous voulons élever du bétail pour la viande, nous détruisons des forêts. En Europe, nous n'avons même plus de pierres pour construire, nous les importons d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

**Dans le film, Michele parle de la nécessité pour l'humanité de trouver une nouvelle idée de la beauté et de l'ambition dans le futur.**

**Qu'entend-il exactement par-là ?**

C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi Michele comme personnage principal. C'est un architecte et designer italien hors-pair, mais surtout c'est un idéaliste de l'architecture. Ses projets sont empreints d'une foi positive dans le meilleur de l'humanité. Il est capable d'admettre le rôle négatif de l'architecture moderne et des méthodes de construction actuelles dans la crise écologique à laquelle nous sommes confrontés. Il a honte de construire des gratte-ciels au centre de la ville.

J'ai parlé à de nombreux architectes, dont les plus grands. Ils sont fiers ! Ils savent que dans cinquante ans, on détruira leurs bâtiments. Mais aujourd'hui, ils doivent faire des affaires. Ma deuxième question aux architectes, après leur avoir demandé ce qu'ils construiraient sur le terrain de Tempelhof, était : quand avez-vous réalisé que vous vouliez devenir architecte ? Ils m'ont tous plus ou moins raconté la même histoire : quand ils étaient enfants, ils habitaient dans une rue avec dix maisons, dont neuf étaient moches et une belle. Et ils se sont demandé : si nous savons construire un beau bâtiment, pourquoi en construire autant de laids ? Ils ont donc décidé de devenir architectes pour ne construire que de beaux bâtiments. Puis ils étudient, sont très pauvres pendant 20 ans, gagnent par miracle un concours quelconque et sont chargés de ne construire que des centres commerciaux ou des gratte-ciels. Et ils acceptent. Maintenant, quand on regarde leurs catalogues, on voit dix beaux bâtiments et quatre-vingt-dix laids. Quand je leur en ai parlé, ils m'ont répondu : « Eh bien, Victor, c'est un business ».





Le nombre de personnes à la recherche de nouveaux matériaux est si faible. Quand on ouvre les catalogues des meilleurs architectes du monde, 9 bâtiments sur 10 sont construits en béton. Il y a maintenant un mouvement dans l'architecture qui s'appelle « Green Obsession » et qui met des plantes sur les toits et les balcons des façades des bâtiments. Je suis désolé de le dire, mais un bâtiment en béton est toujours un bâtiment en béton. Cela varie d'un pays à l'autre, mais jusqu'à 40 % de la pollution provient des travaux de construction. C'est incroyable ! Les bâtiments modernes ont une durée de vie moyenne de 40 ans. 40 ans ! En Angleterre, 52.000 bâtiments ont été détruits l'année dernière. En Allemagne et en France, c'est plus ou moins le même nombre. Nous détruisons chaque année des milliers de bâtiments parce que nous ne nous y intéressons pas. Pourquoi ne nous préoccupons-nous pas d'eux ? Parce qu'ils ont été construits rapidement et qu'ils sont en béton.

Par exemple, si nous construisions avec de la roche, nous saurions qu'il s'agit de bâtiments précieux qui dureront mille ans. Et ce n'est qu'à ce moment-là que l'on réfléchit vraiment au design, à la forme, à la finalité. A la fin du film, Michele dit : « Quand nous concevons quelque chose, nous ne concevons pas seulement la forme et la configuration, nous concevons le comportement des gens ». •

# CRÉDITS

**Écriture et réalisation** Victor Kossakovsky

**Production** Heino Deckert

**Coproduction** Estelle Robin You  
Clara Vuillermoz  
Charlotte Hailstone

**Production executive** Ben Cotner  
Emily Osborne  
Adriana Banta  
Frank Lehmann  
Nick Shumaker

**Montage** Victor Kossakovsky  
Ainara Vera

**Image** Ben Bernard (BVK)

**Son** Alexander Dudarev

**Musique originale** Evgueni Galperine

# AVEC

**Architecte** Michele De Lucchi

**Tailleurs de pierre** Mauro Mella  
Davide Alioli

**Artiste de la pierre (Stone Artist)** Nick Steur

**Conservateur des mégalithe  
de Baalbek** Abdul Nabi al-Afi

**Spécialiste des ruines anciennes  
du Moyen-Orient** Maksim Gaubetc